

Au commencement de la Messe, nous avons agité nos rameaux de buis. Nous aussi nous avons accueilli Jésus ; nous aussi nous avons exprimé notre joie de l'accompagner, de le savoir proche, présent en nous et au milieu de nous, comme un ami, comme un frère, aussi comme un roi, c'est-à-dire comme un phare lumineux de notre vie. Jésus est Dieu, mais il s'est abaissé pour marcher avec nous. Il est notre ami, notre frère. En cela, il illumine notre marche. Et ainsi nous l'avons accueilli aujourd'hui. Et c'est pourquoi nous commençons la célébration des rameaux par la joie ! Ne soyons jamais des hommes et des femmes tristes : un chrétien ne peut jamais l'être ! Ne nous laissons jamais prendre par le découragement ! Notre joie n'est pas une joie qui naît du fait de posséder de nombreuses choses, mais elle naît du fait d'avoir rencontré une Personne : Jésus, qui est parmi nous ; elle naît du fait de savoir qu'avec lui, nous ne sommes jamais seuls, même dans les moments difficiles, même quand le chemin de la vie se heurte à des problèmes et à des obstacles qui semblent insurmontables, et il y en a tant ! Et à ce moment-là vient l'ennemi, vient le diable si souvent déguisé en ange qui insidieusement nous dit sa parole. Ne l'écoutez pas ! Suivons Jésus ! Nous accompagnons, nous suivons Jésus, mais surtout nous savons que lui nous accompagne et nous met sur ses épaules : ici se trouve notre joie, l'espérance que nous devons porter dans notre monde. Et s'il vous plaît ! ne négligez pas l'espérance ! Celle que Jésus nous donne ! Celle de connaître la joie de Pâques.